

Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROTON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq pas-
tres, par la poste, pay-
ables d'avance.

VOL. 1.

MONTRÉAL, 9 JUILLET 1841.

No. 25.

LES ÉGLISES.

Pour le voyageur qui veut s'abandonner franchement à tout ce qui peut l'impressionner, à tout ce qui peut réveiller en lui une pensée, un souvenir, il n'est sur sa route, qu'il aille au nord, au midi, à l'est ou à l'ouest, il n'est aucun monument capable de lui donner autant de douces et naïves émotions que l'aspect des églises. La colonne triomphale l'étonne; elle lui rappelle un fait glorieux, une belle page d'histoire. Son imagination s'ébranle en la voyant, son idée artistique y perçoit peut-être un nouveau moyen de développement; mais l'âme n'entre pour rien dans cette suite de réflexions. Rappelez-vous au contraire ce que vous éprouviez à la vue d'une pauvre église de village, un soir d'été en voyageant. La nuit commence à tomber, la voiture roule sur la grande route, votre œil cherche de côté et d'autre, et n'aperçoit rien. Les laboureurs sont rentrés sous les toits; les champs sont vides. Aucune maison, aucun bruit, quand tout-à-coup, au milieu de cette solitude et de ce silence, la cloche du hameau s'ébranle pour la prière du soir, et ses lentes et régulières vibrations portent dans l'air un son religieux. Après le chant du père sur la colline, après le chant de l'atonette dans la vallée, c'est le chant de l'airain, c'est la voix de l'église qui appelle encore tous les hommes à se recueillir et à s'agenouiller. Vous avancez, conduit par ce tintement mélancolique, et devant vous apparaît la flèche aiguë du clocher, revêtue d'ardoises, surmontée de son globe et de sa croix. À côté s'élève un massif de tilleuls aux larges rameaux, servant d'ombrage pendant l'été et d'abri pendant la mauvaise saison; puis le cimetière, fermé par une petite grille, mais ouvert à tous les regards, et rempli d'humbles tombes; le cimetière que vous a dépeint Gray. Point de vaste sépulcral, point de monumens splendides, un nom écrit sur une croix, et quelques fleurs pour le recouvrir. Puis auprès de là, le presbytère, étroite maison, un peu mieux bâtie cependant que celles des paysans qui l'environnent. Aussi est-ce le chef-d'œuvre de l'architecte et des maçons du village. On y a joint un jardin avec une allée de cerisiers, pour que le bon curé puisse s'en aller quelquefois là dire son bréviaire ou étudier son sermon, et un enclos, dont il cultive lui-même les arbres,